

mane dit : « J'arrive d'un pays lointain, parce que j'avais entendu parler de la renommée du prince héritier qui pénètre en haut jusqu'au ciel azuré et atteint en bas jusqu'aux sources jaunes ; le prince héritier est charitable et ne s'oppose à aucun des désirs qu'on lui exprime ; voilà pourquoi je suis venu de loin, ayant quelque chose à lui demander. » Le roi répondit : « Le prince héritier demeure solitaire au plus profond des montagnes et il est extrêmement pauvre. Comment pourrait-il vous donner quoi que ce soit ? — Bien que le prince héritier ne possède plus rien, répliqua le brahmane, j'attache beaucoup d'importance à le voir. » Le roi chargea donc des gens de lui montrer le chemin.

Ainsi, le brahmane se dirigea vers la montagne *T'an-t'o* : quand il arriva au bord de la grande rivière, il n'eut qu'à penser au prince héritier et put aussitôt la traverser. Le brahmane s'engagea alors dans la montagne et rencontra un chasseur auquel il demanda : « Avez-vous eu l'occasion de voir dans cette montagne le prince héritier *Siu-ta-na* (Sudâna) ? » Le chasseur savait bien que le prince héritier avait été banni dans cette montagne pour avoir fait des libéralités aux brahmanes ; il empoigna donc ce brahmane, l'attacha à un arbre et se mit à le battre jusqu'à ce que son corps ne fût plus qu'une plaie ; puis il l'injuria, disant : « Je voudrais vous percer le ventre à coups de flèches et dévorer votre chair ; qu'avez-vous besoin de demander où est le prince ? » Le brahmane pensa : « Je vais être tué par cet homme ; il faut que je lui tienne un langage trompeur. » Il lui dit donc : « N'auriez-vous pas dû m'interroger ? — Qu'est-ce à dire ? » demanda le chasseur. Le brahmane reprit : « Comme le roi son père souhaitait voir le prince héritier, il m'a envoyé à sa recherche pour que je l'invite à rentrer dans le royaume. » Le chasseur aussitôt le délia et le détacha ; il lui fit toutes ses excuses en disant que vraiment il n'avait pas su quelles étaient ses